

F3 ILE DE FRANCE**12/14 EDITION REGIONALE – Le 16/11/2004 – 12 :04****YVAN HALLOUIN**

Le squat du boulevard Ney à la porte de la Chapelle n'existe plus. Ce matin, les forces de l'ordre ont expulsé les derniers squatters d'un entrepôt de la SNCF, une dizaine de personnes, la plupart sont des toxicomanes. Cette expulsion s'est déroulée en présence des associations caritatives. Sur place, le reportage de Laurence BARBRY.

LAURENCE BARBRY

Evacuation dans le calme ce matin d'une dizaine de squatters qui occupaient depuis le 8 septembre ce bâtiment désaffecté de la SNCF. Depuis deux mois, des discussions étaient pourtant menées pour tenter de trouver un point de chute décent à ces toxicomanes. Aujourd'hui, l'association Act Up dénonce un manque de volonté des pouvoirs publics.

ERIC LABBE, ACT UP PARIS

On aurait pu tomber sur le lieu miracle, mais comme il n'y a pas de miracle d'une manière générale, notamment quand on parle de toxicomanie, ça déchaîne souvent des peurs et des fantasmes. On aurait eu besoin de beaucoup plus de volonté pour que ça puisse passer.

LAURENCE BARBRY

Nul ne sait aujourd'hui où iront ces toxicomanes dirigés à la sortie du squat vers les services sociaux. Ceux qui le désirent pourraient être pris en charge par la DDASS. Une solution que cette population marginalisée depuis plusieurs années a déjà refusée à de nombreuses reprises. Une chose est sûre : ils ne reviendront pas ici, le bâtiment sera détruit dans la journée.

YVAN HALLOUIN

Cette expulsion ce matin n'a pas laissé indifférents les élus locaux du 18^{ème} arrondissement, ils sont régulièrement confrontés à ces problèmes de squat et de toxicomanie. Leurs solutions diffèrent bien évidemment selon les partis politiques. Je vous propose d'écouter, dans l'ordre, le maire socialiste du 18^{ème}, Daniel VAILLANT, et son opposante UMP, Roxane DECORTE. Propos recueillis ce matin par Daïc AUDOUIT lors du Conseil de Paris.

DANIEL VAILLANT, MAIRE 18^{EME} ARRONDISSEMENT PARIS

Je crois que la décision qui a été prise sur la base d'une décision de justice d'évacuer est juste. Ce que je regrette beaucoup, c'est que l'Etat n'a pas suivi mes propositions, alors qu'il était prêt, semble-t-il, à le faire, du côté de la ville, c'est-à-dire d'installer une structure provisoire,

temporaire, pour que ces gens n'errent pas dans les rues, n'aillent pas squatter d'autres lieux.

ROXANE DECORTE, CONSEILLERE UMP 18^{EME} ARRONDISSEMENT PARIS

Il fallait de toute façon évacuer ce site parce que c'est un site très dangereux. Mais c'est vrai que depuis, enfin, l'évacuation en septembre dernier du plus grand squat de la région Ile-de-France, on avait ce problème dans le 18^{ème} arrondissement. Daniel VAILLANT a proposé la mise en place d'Algeco et de tentes, moi, en tant qu'habitante de ce quartier de la Chapelle, à qui on demande toujours plus, puisqu'on a trois structures d'accueil pour toxicomanes, je ne pourrais pas accepter une énième structure pour toxicomanes dans ce secteur. On demande toujours plus à ces habitants, alors que c'est vrai qu'il y a d'un côté ceux qui sont à l'abri des dorures et qui habitent les beaux quartiers, et il y a ceux qui vivent cette situation faite d'inhumanité et d'insécurité au quotidien. FIN>